

**Caillasses**

**Explorations  
d'un territoire en transition**



## Préfaces

Le projet documenté ici est le fruit d'un travail développé à Genève par le collectif Constructlab. Il fait suite à une invitation proposée par deux lieux culturels, la Maison Baron / Embassy of Foreign Artists et le centre d'art contemporain Villa Bernasconi, dans le cadre de résidences intitulées *art & territoire*. Ce programme, dont le projet Caillasses est le premier épisode, a pour but d'amener une réflexion sur le PAV, territoire genevois actuellement en pleine mutation, où se situent les deux institutions hôtes. Il s'agit d'un « des plus grands projets d'aménagement en Europe qui prévoit 12 000 nouveaux logements et autant de places de travail. Le quartier de l'Étoile, à cheval entre trois communes : Carouge, Genève et Lancy, va devenir un centre d'affaires ». Ce secteur « sera desservi par une grande artère routière, et des voies vertes liant directement l'Étoile à la Jonction et au quartier des Bains, où se trouvent de nombreuses galeries qui gravitent autour d'institutions telles que le Centre d'Art Contemporain, le MAMCO et le Musée d'Ethnographie. »

Grâce à la venue d'artistes et de chercheuses, le programme *art & territoire* ambitionne de questionner les fonctions actuelles et futures du site, temporaires ou pérennes. En créant des possibilités de réflexions critiques sur la structuration de l'espace définie par les sociétés d'investissement, les pouvoirs publics et les urbanistes, nous souhaitons donner voix à un autre type d'expertes qui offrent une lecture plus sensible et plus humaine – artistique et citoyenne – du projet PAV. Cependant, il ne s'agit pas de porter cette réflexion de manière isolée, mais, bien au contraire, d'impliquer l'ensemble de ces actrices autant que les habitantes du canton, les usagères actuelles et futures. Cet élément est une composante complexe du projet, dans le sens où une part importante de la population du site (habitantes, travailleuses, utilisatrices des équipements) va radicalement changer au cours de ce processus de transformation. L'idée générale est de formuler une réflexion qui, nous l'espérons, va influencer la mise en œuvre de cet ambitieux projet urbain.

*Caillasses* est donc la première « mission » (pour reprendre le terme choisi par Constructlab pour nommer leurs interventions) d'une série qui va s'étaler sur plusieurs années. L'objectif n'est pas de porter une réflexion générale sur le PAV lors de chaque résidence, mais de faire émerger, au fur et mesure des éditions, une constellation de propositions qui vont, ensemble, dresser une cartographie des enjeux de ce projet. En tant qu'actrices culturelles de ce quartier, nous espérons que celui-ci sera plus que la somme des activités qu'il va héberger, car actuellement rien n'en garantit ni la cohérence sociale et culturelle ni la mixité. Et c'est en partie à ce niveau-là que le programme *art & territoire* fait sens et entend susciter une série de démarches et de réflexions originales.

Richard Le Quellec, Embassy of Foreign Artists

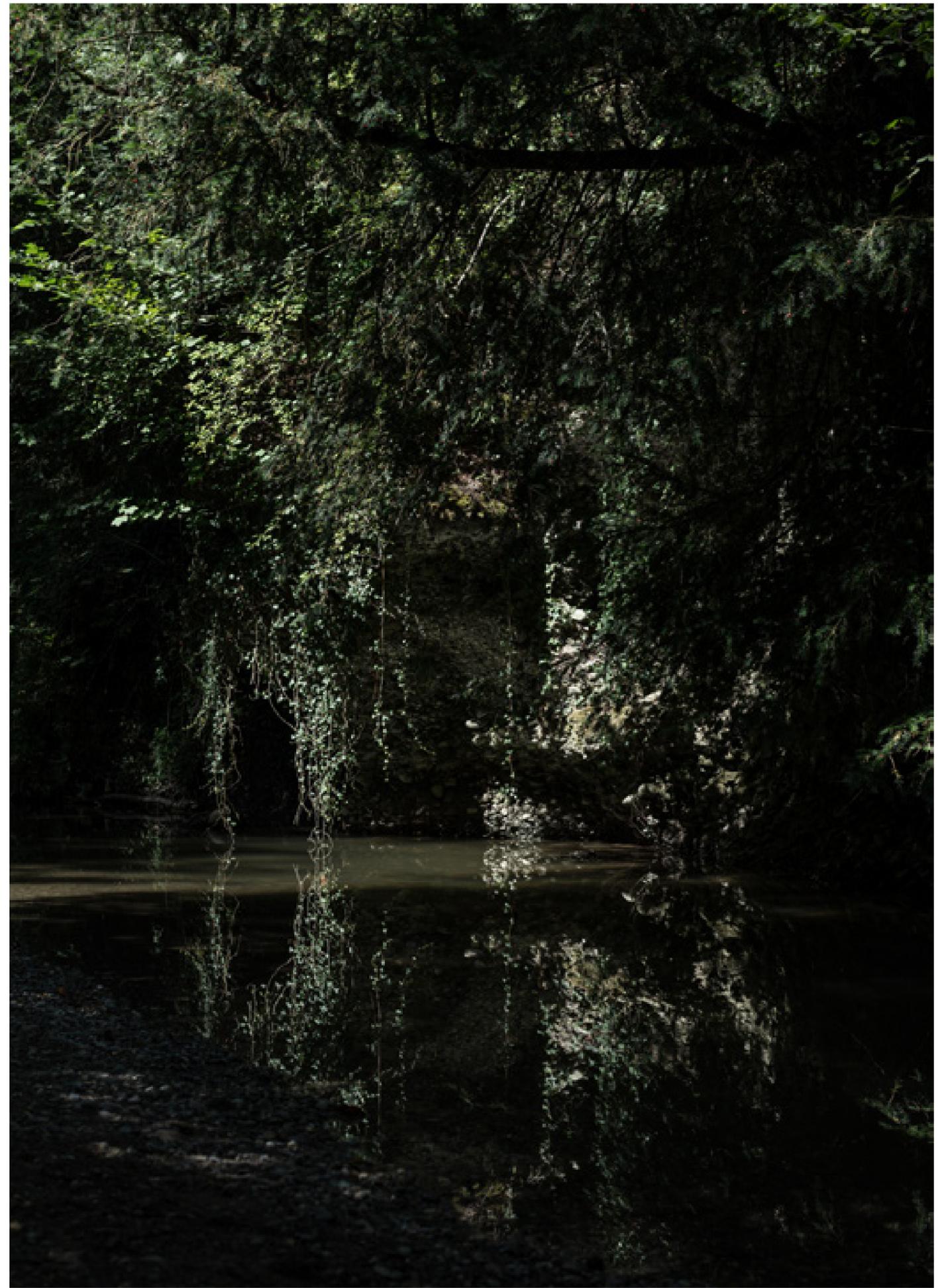
Les travaux de rénovation de la Villa Bernasconi (2019-2021) nous ont donné l'occasion de réfléchir à des projets hors les murs. À l'image de ce qui se fait dans le centre d'art lors des expositions, nous avions envie de provoquer des rencontres entre artistes et public, mais cette fois-ci en les inscrivant dans des territoires en transformation.

Le premier, *filifil*, s'est développé aux Palettes à Lancy, quartier doté d'une identité affirmée et d'un riche tissu associatif. Le second, *Caillasses*, est né d'un partenariat avec Maison Baron / Embassy of Foreign Artists (EOFA) dans le cadre de la première résidence *art & territoire*. Il s'inscrit dans un territoire urbain en devenir, le quartier Praille-Acacias-Vernet (PAV), en bordure duquel la Villa Bernasconi se situe et dont le développement impactera certainement la fréquentation et le fonctionnement du centre d'art et de son parc dès sa réouverture. La proposition de Constructlab a été retenue en particulier pour son ouverture aux possibles, énoncée par le biais de la défamiliarisation, « technique artistique [qui] consiste à observer et décrire d'une manière inhabituelle ou étrange, afin d'améliorer la perception du familier ». Les restrictions sanitaires imposées cette année nous ont forcés à trouver des formes adaptées – rencontres en petits groupes en extérieur –, ce qui n'a pas empêché les équipes artistiques d'explorer ces espaces publics de manière décalée et créative et de proposer des actions impliquant à chaque fois une dimension participative et collaborative.

En amont de leur résidence allant de juillet à septembre, Licia Soldavini, Sébastien Tripod et Vincent Yersin de Constructlab, ont formulé leur proposition à partir d'observations sur le terrain et à travers le prisme de leurs compétences professionnelles : sociologie et urbanisme, architecture et écriture. Articulé en six missions, chacune centrée sur un aspect particulier de cette zone en transformation, à la fois urbaine, artisanale, en chantier, en friche ou naturelle, le projet *Caillasses* a rayonné vers différents lieux, à partir du point central de la gare de Lancy-Pont-Rouge, pour s'aventurer jusqu'à la zone de revitalisation de l'Aire à Confignon, prendre de la hauteur sur le Salève ou les tours Lamunière, en passant par le parc Chuit. Constructlab a mis à contribution son large réseau, invitant des intervenantes spécialisées dans chacun des domaines abordés. Géologue, artistes, chamane, jardinières, architectes, sourcier et acousticien ont toutes contribué à guider les participantes, en mettant l'accent sur un aspect particulier et inattendu de ce territoire en transition. Une même méthode a été reproduite à chaque mission : une structure modulable est montée, un questionnaire est distribué aux participantes pour récolter leurs impressions personnelles, des temps de discussions sont prévus, des exercices pratiques sont proposés par les intervenantes invitées et les images prises par les deux photographes sont transférées ensuite sur des bâches triangulaires fixées sur la structure.

Cette publication est la dernière trace tangible de ces trois mois de résidence, à mi-chemin entre la restitution de projet et le journal de bord d'une exploration aux multiples facettes, qui a permis de redécouvrir ce quartier avec un regard neuf et original.

Marie Roduit et Nicole Kunz, Villa Bernasconi





## Introduction

toutes ces dernières ont déjà exprimé une opinion: architectes et urbanistes, citoyennes et élus, entreprises et investisseuses, syndicats, associations d'habitantes... Pour nous qui sommes étrangers à ce territoire, de passage seulement pour quelques semaines, la question de la légitimité de notre regard et d'une éventuelle prise de parole se posait. Les enjeux du projet PAV ne pouvaient être abordés uniquement du point de vue de la planification ou de la politique – qu'elles soient en faveur ou contre le projet. Leur multiplicité, leur diversité et leur pluralité doivent être considérées, voire densifiées, compte tenu de la présence d'actrices, humaines et non-humaines, qui, bien que fortement concernées, sont rarement questionnées lors de prises de décisions.

Afin de rendre visibles les implications de cette transformation, ici et ailleurs, nous avons abordé l'exploration du territoire en articulant recherche artistique, connaissances scientifiques et culture du quotidien.

Alors, nous avons préféré interroger l'actrice la plus silencieuse, mais la plus présente dans le projet PAV: la pierre. Accusées de stérilité et blâmées pour leur austérité, la pierre et les matières qui en dérivent sont généralement opposées à la spontanéité anarchique du vivant. Passif, inerte, froid: le minéral est parmi les éléments celui que l'humanité a le plus facilement domestiqué. Sa transformation en béton, bitume et ciment – et l'emploi massif de ces derniers –, caractérise la société issue des révolutions industrielles, de l'hygiénisme et de l'économie de marché. Bien qu'omniprésent en zone urbaine et jouant un rôle essentiel dans le maintien de la vie terrestre en nous reliant aux plantes, aux bactéries, aux champignons, le minéral est très souvent perçu négativement. Le cœur des méchantes en est même constitué...

Et ce pauvre caillou (pas une pierre, encore moins un rocher) que nous avons ramassé au bas d'un escalier en construction: comment s'est-il retrouvé là, tout seul, avec sur lui un trait vert de peinture à marquer? La pierre est ainsi devenue le sujet d'un nouveau Golden Record<sup>1</sup>, notre possibilité de garder trace de la transformation en cours, d'en graver des pistes de lecture.

Comment considérer le minéral avec bienveillance, comme un interlocuteur sérieux, un acteur concret? La collaboration avec des expertes nous a permis de nous mettre à l'écoute de la pierre, d'ouvrir un dialogue avec les animaux, l'eau, les plantes, les tractopelles, mais également d'aller à la rencontre de nombreuses personnes, avec leurs espoirs et leurs craintes. Nous voulions échanger autour des manières de vivre la ville, et nous mettre en réseau pour rejoindre des objectifs communs: face aux enjeux climatiques des prochaines décennies, travailler à une alliance entre les minéraux et les espèces vivantes – êtres humains inclus – qui dessinent et habitent ces espaces.

L'exploration de la minéralité du quartier de l'Étoile passe ainsi par la mise en relation de différents protagonistes, cette phase n'est ni vraiment événementielle, ni spécifiquement participative: son unicité lui apporte une dimension performative, non répétée et non répétable. Celles et ceux qui la composent sont des personnes dont l'intérêt pour une des thématiques en question nous est connu. Au cours des « missions », chacune peut influencer le processus d'exploration et apporter spontanément sa contribution à l'intelligence collective d'un territoire. Les invitées sont encouragées à intégrer et faire découvrir leurs questionnements et leurs pratiques au sein d'une recherche plus vaste.

Ces missions ont parfois pris des tournants inattendus ou dépassé ce que nous en attendions, mais en organisant notre exploration, nous avons dressé une liste d'interrogations, préparé un horizon d'attente minimal:

*Que peut bien raconter une pierre ?...*

On dit: muet comme une pierre, mais quelle influence la minéralisation a-t-elle sur les sons et les bruits de notre environnement? Tout le monde l'entend bien, des phénomènes acoustiques de diverses natures sont continuellement générés par l'activité de la ville, réverbérés ou absorbés par le bâti. Cette dimension est-elle prise en compte lors de l'élaboration de nouveaux ensembles urbains et, le cas échéant, par qui? Est-ce plutôt des ingénieures, des physiennes ou des musiciennes qui sauraient nous éclairer sur les ondes sonores et leur propagation?

*... de quels gisements provient-elle? L'a-t-on violemment extraite, avec d'immenses machines, des explosifs? Quel trajet a-t-elle parcouru? qui la travaille ?...* Pour la construction des nouveaux espaces publics autour de la gare de Pont-Rouge, du marbre et du granit

ont été extraits de montagnes, ainsi transfigurées. Les nouvelles tours du quartier de l'Étoile se construisent sur les ruines des anciennes, qui ont été démolies pour leur faire place. Les débris ont été transportés ailleurs, et empilés sous la forme de nouvelles montagnes, artificielles. Quel est l'impact que provoquent ces transformations dans la manière dont l'espace s'imagine?

*... a-t-elle été roulée par les torrents, polie par les eaux, et puis draguée au fond d'un lac ?...*

Sous le PAV coulent deux cours d'eau, l'Aire et la Drize, qui ont été canalisés et enfouis au début du XX<sup>e</sup> siècle pour faire place au chemin de fer et à la zone artisanale. Alors que nos villes perdent leur rôle de production industrielle et qu'un nombre toujours croissant de citoyens réclament des espaces ouverts de qualité, ne serait-il pas judicieux de faire remonter ce minéral à l'état liquide – oui, l'eau fait partie du monde minéral – à la surface?

*... comment peut-elle entraîner notre capacité à jouer ?...*

De petites pierres lisses et rondes, des pierres qui ressemblent à autre chose – à un chat, à un visage, à une maison –, des pierres qui s'accablent en tas ou s'empilent l'une sur l'autre en direction du ciel, des pierres lancées très loin, des pierres qui rebondissent à la surface de l'eau: les cailloux se révèlent souvent d'excellents partenaires d'amusement, des compagnons de jeu fiables, déjà sur place, toujours présents. Grâce à la forme culturelle ancestrale qu'est le jeu, nous inversons les systèmes, nous défions les pouvoirs, nous testons nos interactions, nous mettons à l'épreuve nos aptitudes à collaborer et nous confrontons de manière ludique. Nous ne devrions jamais cesser d'entraîner notre capacité à jouer, même dans une vie quotidienne structurée, contrainte, où le temps libre est rationné et les actions minutées.

*... quelle influence peut-elle avoir, une fois transformée en éléments de construction, sur la vie des animaux ?...*

L'ancienne pratique de l'ornithomancie consiste à lire les présages à partir de l'observation des oiseaux. Une vue à vol d'oiseau est celle que l'on a d'en haut sur un objet, comme si l'observatrice pouvait se déplacer dans les airs. Cette façon de voir, souvent utilisée dans la réalisation de plans et de cartes, apparaît privilégiée par les architectes et les urbanistes qui dessinent nos villes. Sacrés ou profanes, les oiseaux semblent en savoir beaucoup sur les transformations en cours dans le quartier de l'Étoile. Trouveront-ils leur place dans le nouveau quartier? Sauront-ils nicher et voler parmi les blocs et tours?

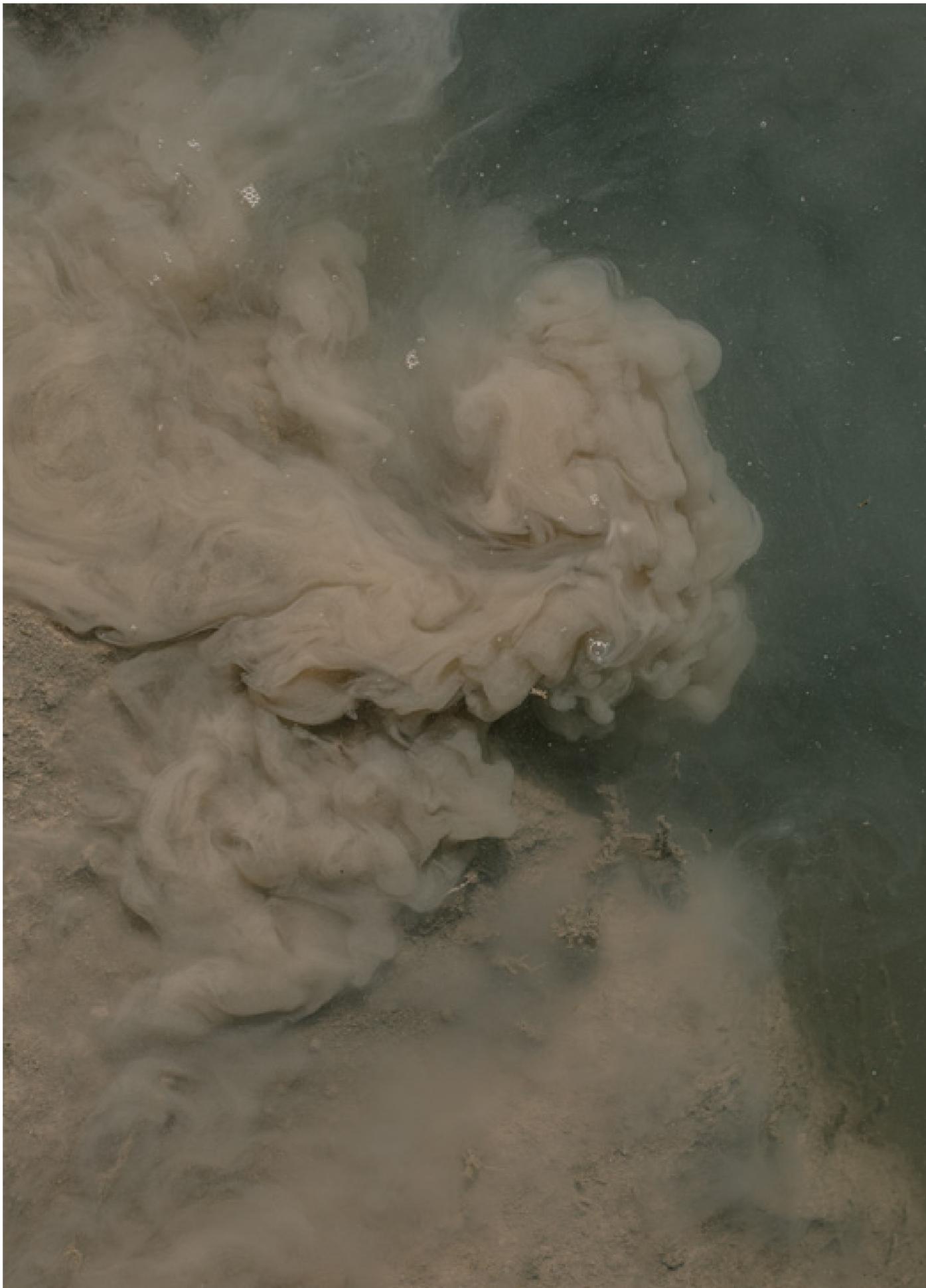
*... de quels écosystèmes était-elle le substrat? qui s'en occupe ?*

Toute pratique agricole vernaculaire englobe un peu d'astronomie: les rythmes astraux sont suivis pour déterminer la préparation du sol, la plantation, la culture et la récolte des fruits de la terre. À la section des espaces verts du Service de l'environnement et du développement durable de Lancy, certaines des opératrices ont aussi recours aux étoiles pour s'occuper des plantes. Or, la transformation des espaces publics du quartier de l'Étoile comprend des places, des bordures d'immeubles, des squares; pour l'instant, il semble que les minéraux y prévalent sur les végétaux. Comment cet état de fait va-t-il influencer le travail de manutention de ces espaces par les horticultrices? Comment les espèces vivantes vont-elles s'adapter à leur nouvel environnement?

Plutôt qu'un compte rendu ou l'impossible récit de ces missions exploratoires, nous avons jugé pertinent de proposer un répertoire d'actions, des protocoles plus généraux, dont il sera possible de s'inspirer dans le cadre d'investigations similaires. Ils réproduisent des marches à suivre, des citations et des extraits de textes lus ou rédigés durant les missions.

Les villes sont des lieux de savoirs, d'expériences, de travaux et d'échanges; elles sont aussi, si on veut bien les considérer d'une certaine façon, des endroits ludiques, conviviaux, étonnants, des espaces de vie. Nous avons conscience qu'il n'est pas question ici d'exhaustivité, de totalité, de complétude. Il en va seulement de quelques pistes, de quelques traces, pour aborder cette complexité.

1 Le Golden Record a été installé sur le vaisseau Voyager et, outre le message de Jimmy Carter aux extra-terrestres, il contient notamment une centaine de photos, une heure et demie de musique, des vœux en 50 langues, des bruits et des sons. Il présente une vision subjective et située du monde, élaborée par l'astrophysicien de la NASA et vulgarisateur Carl Sagan.



[action]

## atterrir

[contrainte]

investir le temps nécessaire, ménager les transitions

[applications / spécifications / variantes]

- 1 s'asseoir ou se coucher
- 2 enlever ses chaussures
- 3 se laisser guider, par une autre personne découvrir le lieu par les odeurs, les sons, les textures, etc.

[intention]

avant de démarrer une intervention, porter l'attention sur l'espace dans lequel on entre, en observant sa propre présence et la forme qu'elle prend

[citation]

« On a l'impression de perdre un peu de temps là, mais c'est impossible de seulement agir, sans aucune médiation. Il est parfois très bénéfique de sortir de notre rapport habituel, fonctionnel, à la temporalité. »

[action]

## chanter

[contrainte]

prêter attention aux normes et législations: chanter dans l'espace public est parfois interdit par la loi

[évoation]

Une fille aux pieds nus et une fille en bleu de travail chantent en allemand dans le tunnel surdimensionné d'une gare: amplification et coloration phénoménale, dit l'acousticien. Juste après dix autres êtres humains forment un cercle et chantent en canon. On dirait que les passants ne les voient pas.

[intention]

vérifier que la ville n'est pas uniquement composée de bâtiments et de rues, de pleins et de vides et que les espaces publics permettent, si on en fait l'effort, d'humaniser les interstices, de les rendre animés et conviviaux

[citations]

« À l'arrêt du chant, le lieu redevient glauque. »  
« Il faut chanter la machine, même si parfois on a peur de rater le train de sa propre voix. »

[applications / spécifications / variantes]

- 1 chanter à plusieurs, à l'unisson ou en canon, dans des tunnels de béton et des trous de chantier
- 2 employer comme note de départ le bruit d'une machine de chantier



[action]

## goûter

[action]

faire la connaissance d'un territoire à partir de ses saveurs, se confronter à d'autres manières d'apprécier la nourriture, considérer le système d'approvisionnement comme un de facteurs modelant un territoire

[intention]

nourrir et être nourri, éveiller les papilles gustatives, faire la connaissance d'un territoire à partir de ses saveurs, se confronter à d'autres manières d'apprécier la nourriture, considérer le système d'approvisionnement comme un de facteurs modelant un territoire

faire la connaissance d'un territoire à partir de ses saveurs, se confronter à d'autres manières d'apprécier la nourriture, considérer le système d'approvisionnement comme un de facteurs modelant un territoire

faire la connaissance d'un territoire à partir de ses saveurs, se confronter à d'autres manières d'apprécier la nourriture, considérer le système d'approvisionnement comme un de facteurs modelant un territoire

faire la connaissance d'un territoire à partir de ses saveurs, se confronter à d'autres manières d'apprécier la nourriture, considérer le système d'approvisionnement comme un de facteurs modelant un territoire

faire la connaissance d'un territoire à partir de ses saveurs, se confronter à d'autres manières d'apprécier la nourriture, considérer le système d'approvisionnement comme un de facteurs modelant un territoire

[intention]

se projeter mentalement en direction du futur ou du passé, penser ce qui n'existe pas encore, ce qui n'existe plus, ce qui a été possible et ce qui le serait

se projeter mentalement en direction du futur ou du passé, penser ce qui n'existe pas encore, ce qui n'existe plus, ce qui a été possible et ce qui le serait

se projeter mentalement en direction du futur ou du passé, penser ce qui n'existe pas encore, ce qui n'existe plus, ce qui a été possible et ce qui le serait

[contrainte]

ne pas faire les difficiles

[action]

ne pas faire les difficiles

[citation]

« Avec les mains, ces personnes prennent des baies et des noix dans des sachets, puis elles les portent à la bouche. Chacun son tour. Ils discutent des avènements possibles pour la terre que les humains excavent, avec de grosses machines colorées et bruyantes, dans les chantiers de construction de la ville qui se trouvent bien plus loin, là-bas, en bas. »

« Avec les mains, ces personnes prennent des baies et des noix dans des sachets, puis elles les portent à la bouche. Chacun son tour. Ils discutent des avènements possibles pour la terre que les humains excavent, avec de grosses machines colorées et bruyantes, dans les chantiers de construction de la ville qui se trouvent bien plus loin, là-bas, en bas. »

« Avec les mains, ces personnes prennent des baies et des noix dans des sachets, puis elles les portent à la bouche. Chacun son tour. Ils discutent des avènements possibles pour la terre que les humains excavent, avec de grosses machines colorées et bruyantes, dans les chantiers de construction de la ville qui se trouvent bien plus loin, là-bas, en bas. »

[contrainte]

aucune

aucune

aucune

aucune

aucune

[applications / spécifications / variantes]

- imaginer le goût d'une exploration et cuisiner seuls ou à plusieurs, en amont ou sur place
- partager un repas dans une clairière, les pieds dans un ruisseau, sur le bord d'un parking en bas d'un funiculaire, sur un chantier, en observant les trains passer à intervalles réguliers
- lécher les pierres pour en découvrir les composants

imaginer le goût d'une exploration et cuisiner seuls ou à plusieurs, en amont ou sur place

partager un repas dans une clairière, les pieds dans un ruisseau, sur le bord d'un parking en bas d'un funiculaire, sur un chantier, en observant les trains passer à intervalles réguliers

lécher les pierres pour en découvrir les composants

[action]

## imiter

[action]

imiter

[intention]

développer un rapport d'empathie au territoire en observant et reproduisant l'apparence et les gestes d'êtres humains, non-humains et de machines

développer un rapport d'empathie au territoire en observant et reproduisant l'apparence et les gestes d'êtres humains, non-humains et de machines

développer un rapport d'empathie au territoire en observant et reproduisant l'apparence et les gestes d'êtres humains, non-humains et de machines

développer un rapport d'empathie au territoire en observant et reproduisant l'apparence et les gestes d'êtres humains, non-humains et de machines

développer un rapport d'empathie au territoire en observant et reproduisant l'apparence et les gestes d'êtres humains, non-humains et de machines

[intention]

découvrir ce que d'autres ont écrit sur les objets de la recherche, suggérer des interprétations différentes du territoire, partager un moment de calme, entendre et voir des personnes lire avec leurs intonations et leurs bégaiements, agrémente les déplacements en groupe

découvrir ce que d'autres ont écrit sur les objets de la recherche, suggérer des interprétations différentes du territoire, partager un moment de calme, entendre et voir des personnes lire avec leurs intonations et leurs bégaiements, agrémente les déplacements en groupe

découvrir ce que d'autres ont écrit sur les objets de la recherche, suggérer des interprétations différentes du territoire, partager un moment de calme, entendre et voir des personnes lire avec leurs intonations et leurs bégaiements, agrémente les déplacements en groupe

[contrainte]

risque de chute élevé

[action]

risque de chute élevé

[applications / spécifications / variantes]

- se munir d'outils et se laisser guider dans le soin d'un jardin après une grande tempête, collecter feuilles et branches, installer des tuteurs pour aider les fleurs à se redresser avec son smartphone, reproduire le son des oiseaux pour leur communiquer sa présence sur un toit, faire comme si l'on pouvait voler, en nuée puis de façon solitaire, pour mieux comprendre de quoi se compose l'espace vide, aérien, autour de nous

se munir d'outils et se laisser guider dans le soin d'un jardin après une grande tempête, collecter feuilles et branches, installer des tuteurs pour aider les fleurs à se redresser avec son smartphone, reproduire le son des oiseaux pour leur communiquer sa présence sur un toit, faire comme si l'on pouvait voler, en nuée puis de façon solitaire, pour mieux comprendre de quoi se compose l'espace vide, aérien, autour de nous

se munir d'outils et se laisser guider dans le soin d'un jardin après une grande tempête, collecter feuilles et branches, installer des tuteurs pour aider les fleurs à se redresser avec son smartphone, reproduire le son des oiseaux pour leur communiquer sa présence sur un toit, faire comme si l'on pouvait voler, en nuée puis de façon solitaire, pour mieux comprendre de quoi se compose l'espace vide, aérien, autour de nous

toujours à plusieurs et à haute voix

[action]

## imaginer

[action]

imaginer

imaginer

imaginer

imaginer

[contrainte]

aucune

aucune

aucune

aucune

aucune

aucune

[applications / spécifications / variantes]

- récolter quelques pierres et les positionner sur la paume de sa main pour reconstruire, de loin, de nouveaux paysages, les disposer pour qu'ils forment, à petite échelle, une ville imaginaire faite de caillasse
- se faire raconter le territoire par celles qui en connaissent le devenir et les origines
- prendre très au sérieux tout prétexte à l'invention d'une fiction

récolter quelques pierres et les positionner sur la paume de sa main pour reconstruire, de loin, de nouveaux paysages, les disposer pour qu'ils forment, à petite échelle, une ville imaginaire faite de caillasse

se faire raconter le territoire par celles qui en connaissent le devenir et les origines

prendre très au sérieux tout prétexte à l'invention d'une fiction

prendre très au sérieux tout prétexte à l'invention d'une fiction

[action]

## lire

[action]

lire

lire

lire

lire

lire

[contrainte]

toujours à plusieurs et à haute voix

[matériel]

râteaux, brouette, tuteurs, paire de ciseaux, smartphone



[action]

## prendre de la hauteur

changer de perspective et d'échelle, embrasser visuellement une grande portion de territoire, inscrire l'ensemble urbain dans l'entier d'un paysage

[intention]

changer de perspective et d'échelle, embrasser visuellement une grande portion de territoire, inscrire l'ensemble urbain dans l'entier d'un paysage

[action]

## (re)descendre

faire l'expérience d'un monde invisible, explorer les profondeurs, prendre congé des hauteurs pour rejoindre le plan habituel et ce qui se trouve en dessous

[action]

## (s')installer

[contrainte]

poids et volume de l'objet construit, nombre de co-constructeurs, instructions de construction, taille des cabines d'ascenseur, disponibilité de moyens de transport, règlement d'utilisation du sol public

[applications / spécifications / variantes]

- 1 dessiner et construire une structure à forme variable, pour l'amener à chaque exploration sur un nouveau territoire, la laisser se cristalliser selon les besoins, l'améliorer pour l'adapter à tous les terrains, rassembler un groupe suffisamment grand pour construire collectivement, comme un jeu
- 2 rassembler des éléments trouvés sur le chemin pour réaliser un petit autel

[intention]

définir un point de rencontre, marquer une présence éphémère ou un passage, rendre hommage aux éléments

[citation]

« Ce qui était intéressant, c'était de monter ensemble et habiter temporairement la structure, prendre possession d'un lieu urbain de passage pour générer un acte collectif culturel et analytique. »

[matériel]

vingt triangles en bois peint, de la quincaillerie, six triangles en toile perforée, petits outils, cailloux, pommes de pin, branches, noix, graines, plumes

[action]

## transporter

[contrainte]

porter des charges relativement lourdes sur de relativement longues distances, affronter la pluie, le froid, le soleil, la chaleur

[matériel]

cargo bike, camion, roues, roulettes et sac à dos

[intention]

vivre les distances, arpenter le terrain, se déplacer et déplacer le matériel nécessaire de la façon la moins nuisible possible, en procession

[applications / spécifications / variantes]

- 1 inventer des systèmes de type brouette ou des lanières qui permettent de s'harnacher des parties de structure, ou d'autres éléments du dispositif
- 2 employer des vélos au maximum de leur capacité de charge
- 3 conduire quand cela est nécessaire





## Liste des participant.e.s

Alice Barkhausen, cuisinière  
Aude Barrio, sérigraphe  
Manuela Bernasconi, chorégraphe  
Greg Bussien, architecte  
Natalie Donat Cattin, architecte  
Lucie Eidenbenz, artiste  
Julien Fargetton, artiste  
Wendy Gaze, artiste  
Lisa Harder, musicienne  
Yvonne Harder, musicienne  
Albéric Hopf, architecte  
Lionel Maumary, ornithologue  
Aline Morvan, artiste  
Katia Naouri, architecte  
Elodie Nicogossian, horticultrice  
Alexandra Nievergelt, géographe  
Alexandre Oricchio, sourcier  
Dylan Perrenoud, photographe  
Thomas Perrodin, sérigraphe  
Carine Roth, chamane  
Vincent Sahli, graphiste  
Joanna Schaffter, graphiste  
Martin Schick, artiste  
Cédric Schnyder, géologue  
Yves Schwarz, imprimeur  
Céline Simonetto, photographe  
Diego Sologuren, architecte  
Sebastián Suarez, architecte  
Tina Steiger, cuisinière  
Jean-Michaël Taillebois, architecte  
Éric Tenthorey, horticulteur  
Davide Tidoni, artiste sonore  
Nicolas Waechter, paysagiste  
Christian Zufferey, acousticien

## Et

Benoît Beurret  
Elias Boulé  
Marie-Laure Bourquin  
Myriam Boussina  
Jaciera Cardoso  
Guy Chevalley  
Agnès Collaud  
Cendrine Cotter  
Bruno Crochet  
Samuel Devanthéry  
Estelle Germain  
Antoine Guerreiro do Divino Amor  
Nicole Kunz  
Nicolas Lambert  
Richard Le Quellec  
Juliette Mancini  
Hélène Mariethoz  
Maud Aspart  
Viviane Pavillon  
Moira Pitteloud  
Jennifer Russo  
Marie Roduit  
Matthias Solenthaler  
Nicole Valiquier Greuccio  
Sybille Viera  
Mara Usai  
Mirko Weber  
Maxime Yersin

## Bibliographie

(Des extraits des textes suivants ont été lus au cours des différentes « missions » du projet *Caillasses*.)

Émile Ajar  
*L'Angoisse du roi Salomon*, 1979

Roger Caillois  
*Les jeux et les hommes*, 1958

Lewis Carroll  
*Alice's Adventures in Wonderland*, 1869

Blaise Cendrars  
*Feuilles de route*, 1924

Vinciane Despret  
*Habiter en oiseau*, 2019

Philippe Jaccottet  
*Airs*, 1967

Jane Jacobs  
*Death and Life of Great American Cities*, 1961

Jerome K. Jerome  
*Three Men in a Boat (To say nothing of the Dog)*, 1889

Lewis Mumford,  
« Paysage naturel et paysage urbain »  
in *Urbanisme, utopie et réalité*, 1965

Gérard de Nerval  
*Odelettes*, 1853

Gérard de Nerval  
*Voyage en Orient*, 1851

Pauline Oliveros  
*Sonic Meditations*, 1971

Anthony Pecqueux  
« Le son des choses, les bruits de la ville »  
in *Communications*, 2012

Georges Perec  
*La disparition*, 1989

Francis Ponge  
*Le Parti pris des choses*, 1942

Raymond Queneau  
*Petite cosmogonie portative*, 1950

Élisée Reclus  
*Histoire d'un ruisseau*, 1869

Gustave Roud  
« Documentaire », in *Aujourd'hui*, 27 août 1931

Jean-Jacques Rousseau  
*Les Rêveries du promeneur solitaire*, 1782

Salah Sétîé  
*Oiseau ailé de lacs*, 2010

Émile Verhaeren  
*Les Forces tumultueuses*, 1902

Vincent Yersin  
*Lettre de motivation*, 2016

## Remerciements

ADR Architectes  
Benoît Billotte  
Bongo Joe Records  
Frédéric Brigger (Pont12 Architectes SA)  
Marcela Camargo  
Chorale Alice  
Direction PAV  
Albane Ferraris  
Sahar Fneich  
GLCT (Téléphérique du Salève)  
Godzillab  
La Manivelle  
Largescalestudios  
Maëlle Le Gall  
Loutan SA  
Matériuum  
Sandrine Michailat et Anne-Marie Pereda (Section des espaces verts du Service de l'environnement et du développement durable de la Ville de Lancy)  
Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Genève  
Melissa Nahory et Anne Buffello (Service des travaux, de l'urbanisme et de la mobilité, Ville de Lancy)  
Office cantonal de la culture et du sport  
Fabrice Passaplan (RDR architectes SA)  
Anne Baeriswyl  
Fabio Commisso et Mme Pereira (Régie Brolliet SA)  
Stefan Press et Yoni Santos (LABS)  
URBZ  
Maarten Van de Laar

## Impressum

*Caillasses – Explorations d'un territoire en transition* est un projet de Constructlab, mené de février à septembre 2020 par Licia Soldavini, Sébastien Tripod et Vincent Yersin, et cofinancé par la Villa Bernasconi / Ville de Lancy et la Maison Baron / Embassy of Foreign Artists.

Textes : Licia Soldavini, Sébastien Tripod et Vincent Yersin  
Photos : Dylan Perrenoud, Céline Simonetto  
Graphisme : Schaffter Sahli  
Impression : Imprimerie Chapuis  
Caractère : Riforma Medium  
Papier : Munken Print White

Il va de soi que dans ce qui précède, les formes au féminin incluent celles au masculin.

© Constructlab 2020



